

ACTION URGENTE

PUBLIC

Index AI : AMR 34/016/2007 – ÉFAI
30 mai 2007

AU 131/07 Craintes pour la sécurité / Menaces de mort

GUATÉMALA **Fredy Peccerelli (h), directeur de la Fundación de Antropología Forense de Guatemala (FAFG, Fondation guatémaltèque d'anthropologie médico-légale)**
José Samuel Suasnavar (h), directeur adjoint de la FAFG
Omar Bertoni Girón (h), coordonnateur du laboratoire de la FAFG
Bianka Peccerelli (f), sœur de Fredy et épouse de José Suasnavar
Gianni Peccerelli, frère de Fredy
ainsi que les autres membres de la FAFG et le reste de la famille de Fredy Peccerelli

Fredy Peccerelli, directeur de la *Fundación de Antropología Forense de Guatemala* (FAFG Fondation guatémaltèque d'anthropologie médico-légale), qui s'efforce d'identifier les personnes massacrées et enterrées dans des charniers par les forces armées lors de la guerre civile (1960-1996), a été la cible de menaces de mort, de même que ses collègues et certains membres de sa famille nommés plus haut. Amnesty International craint que ces personnes ne courent un grand danger.

Le 29 mai, à 11 heures du matin, Omar Bertoni a reçu sur son téléphone portable un SMS disant : « *Mort > ton frère, ta sœur, tes parents et tes fils vont mourir Fredy fils de* ».

Le 28 mai, Fredy Peccerelli avait lui-même reçu un courrier électronique intitulé « *Lettre de plaisir* », qui disait : « *Tes jours sont comptés, RÉVOLUTIONNAIRE de merde. Aujourd'hui on surveille ta sœur, elle porte un pantalon noir et un haut blanc, ce sera plus facile qu'on ne pensait. Quand Omar apprendra qu'on l'a violée, tous les coups seront permis, on va le torturer jusqu'à ce qu'il nous dise tout sur les exhumations. Fredy, ça va être ton tour. MORT AUX ANTHROPOLOGUES !* » Fredy Peccerelli a immédiatement téléphoné à sa sœur, Bianka Peccerelli, qui a confirmé qu'elle était vêtue d'un pantalon noir et d'un haut blanc.

Le 25 mai, Fredy Peccerelli, José Suasnavar, Omar Bertoni et Bianka Peccerelli ont reçu un courrier électronique intitulé « *Lettre de salutations* ». Il disait : « *Je vous ai à l'œil tel un aigle, vous allez bientôt mourir nous avons l'ordre de faire souffrir ce putain de directeur de la fafg. Toute sa famille est sous surveillance, ça fait longtemps que sa conasse de sœur nous échappe, qu'on l'a vue à l'IGSS [hôpital local] elle va prendre pour son frère on va la violer et lui arracher les membres Omar Giron la retrouvera en morceaux, et il se retrouvera veuf, Ensuite ce sera son tour on l'arrêtera quand il sera de sortie, il ne s'y attendra jamais. À la fafg ils porteront non seulement le deuil des parents de Freddy, mais aussi d'autres membres de haut rang. RÉVOLUTIONNAIRES DE MERDE. Vous allez tous mourir dans notre attaque, dans la Z. 12 [la zone 12 de la capitale, Guatémala]. La liste est longue mais ton heure viendra FREDDY une fois qu'on aura tué toute ta famille.* »

Le 24 mai, à 14 heures, quatre hommes circulant sur deux vieilles motos sans plaques d'immatriculation ont forcé deux membres du personnel de la FAFG à arrêter leur véhicule, tandis qu'ils retournaient aux bureaux de l'organisation après un passage à la banque. Les hommes, puissamment armés, ont réclamé leur argent et leurs armes. Les deux membres de la FAFG, qui ne portaient pas d'arme, leur ont remis l'argent qu'ils venaient de retirer. Leurs agresseurs les ont frappés au visage et mis en garde contre toute tentative de les suivre, avant de prendre la fuite.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Des membres du personnel de la Fundación de Antropología Forense de Guatemala (FAFG, Fondation guatémaltèque d'anthropologie médico-légale), ainsi que certains de leurs proches, ont été la cible de multiples menaces de mort au cours des cinq dernières années (voir l'AU 238/05, AMR 34/038/2005, 14 septembre 2005, et suivantes). Les autorités mettent à leur disposition une protection policière depuis un certain nombre d'années. Des tribunaux relevant des juridictions guatémaltèque et espagnole ont ouvert des

poursuites pour génocide contre un ancien président et des responsables des forces armées et de la police. Si la procédure est au point mort au Guatemala, un juge espagnol a décerné des mandats d'arrêt et se rendra prochainement au Guatemala pour recueillir les témoignages des survivants. Certains de ces témoignages ont pu être enregistrés grâce au travail de la FAFG. Le gouvernement s'efforce actuellement de trouver des organisations volontaires pour entreprendre le travail d'exhumation dans des charniers récemment découverts dans le département d'El Quiché.

ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en espagnol ou dans votre propre langue) :

- déclarez-vous gravement préoccupés par la sécurité de Fredy Peccerelli, de ses collègues José Suasnavar et Omar Bertoni, de ses proches Bianka Peccerelli et Gianni Peccerelli, ainsi que par celle des autres membres du personnel de la Fundación de Antropología Forense de Guatemala (FAFG, Fondation guatémaltèque d'anthropologie médico-légale) et de la famille des personnes menacées ;
- engagez les autorités à mener dans les meilleurs délais des investigations approfondies sur les menaces dont ces personnes ont été la cible, à en rendre publiques les conclusions et à déférer à la justice les responsables présumés ;
- priez les autorités de maintenir la protection policière dont bénéficient Fredy Peccerelli et les bureaux de la FAFG ;
- rappelez aux autorités qu'en vertu de la Déclaration sur le droit et la responsabilité des individus, groupes et organes de la société de promouvoir et protéger les droits de l'homme et les libertés fondamentales universellement reconnus [ONU], les défenseurs des droits humains sont en droit de poursuivre leurs activités sans restriction ni crainte de représailles.

APPELS À :

Procureur général et responsable du ministère public :

Lic. Juan Luís Florido

Fiscal General de la República y Jefe del Ministerio Público, Edificio Ministerio Público, 15 Avenida 15-16, Zona 1, Barrio Gerona, 8vo. Nivel, Ciudad de Guatemala, Guatemala

Fax : +502 2411 9124

Formule d'appel : Estimado Fiscal General, / Monsieur le Procureur général,

Ministre de l'Intérieur :

Adela Camacho de Torrebiarte

Ministra de Gobernación, 6a. Avenida 13-71, Zona 1, Ciudad de Guatemala, Guatemala

Fax : +502 2413 8658

Formule d'appel : Estimada Sra. Ministra, / Madame la Ministre,

COPIES À :

Commission présidentielle de coordination de la politique du pouvoir exécutif en matière de droits humains :
Comisión Presidencial de Derechos Humanos (COPREDEH)

Lic. Frank La Rue, 2a avenida 10-50 zona 9, Ciudad de Guatemala, 01009, Guatemala

Fax : +502 2334-0119

Organisation de défense des droits humains :

Fundación de Antropología Forense de Guatemala (FAFG)

Avenida Simón Cañas 10-64, Zona 2, Ciudad de Guatemala, Guatemala

Fax : +502 2254 0882

+502 2288 7297

+502 2253 6296 (si une personne décroche, veuillez dire : « tono de fax por favor »)

ainsi qu'aux représentants diplomatiques du Guatemala dans votre pays.

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT. APRÈS LE 11 JUILLET 2007, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.

*La version française a été traduite et diffusée par Les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI -
Vous pouvez consulter le site Internet des ÉFAI à l'adresse suivante : <http://www.efai.org>*